

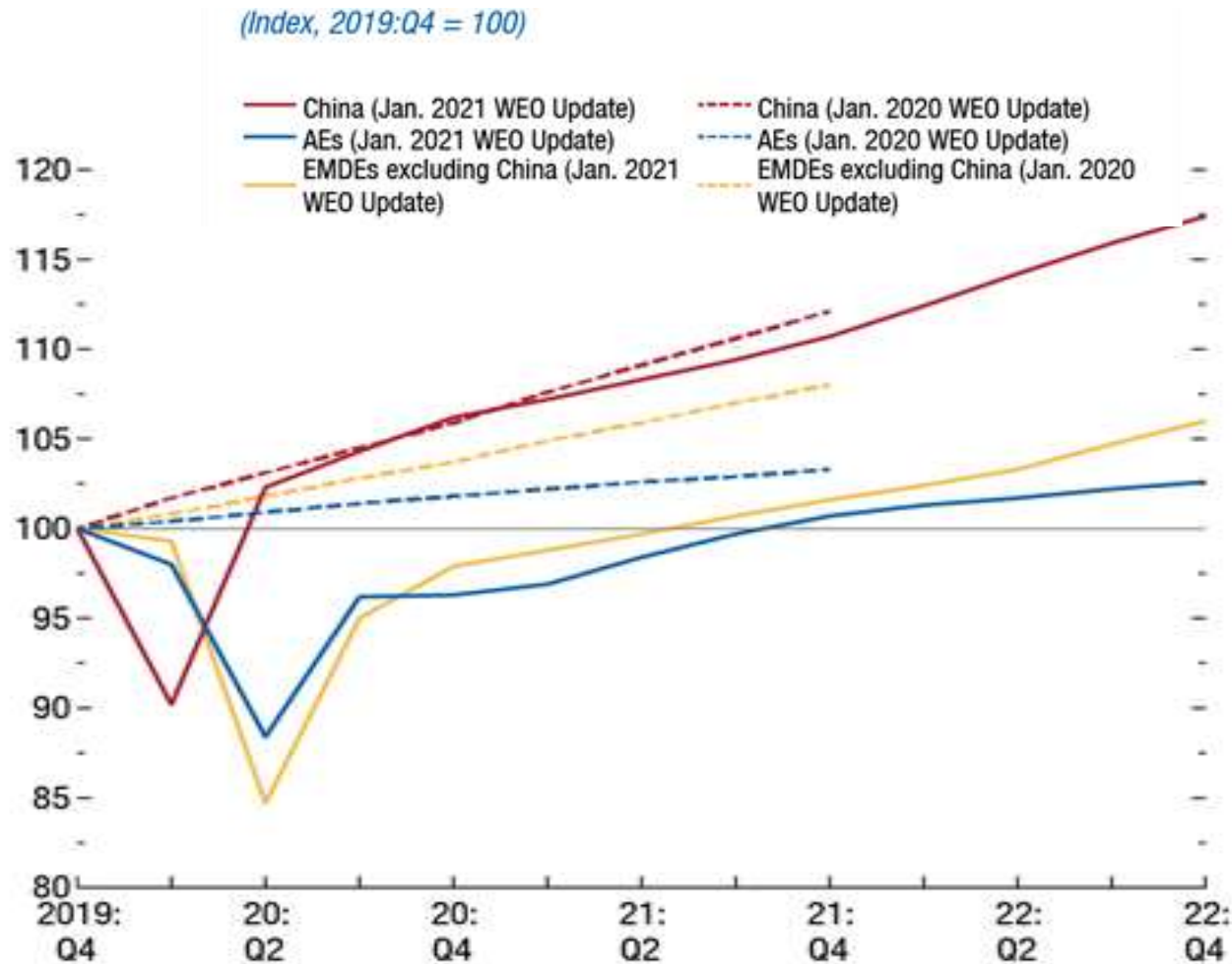
# **Analyse globale des marchés des produits forestiers et de la bioéconomie émergente - avec un clin d'œil au COVID**



**Don Roberts  
PDG, Nawitka Capital Advisors Ltd.**

**Groupe de travail MégaFlorestais  
Février 2021**

# Recouvrements divergents : Prévisions du FMI pour les économies avancées et les économies de marché émergentes et en développement



Le graphique compare les prévisions économiques du FMI en janvier 2020 (lignes pointillées) et 2021 (lignes pleines)

Le COVID a eu un impact considérable sur le PIB dans le monde entier. Il a déclenché certaines des récessions les plus profondes de l'histoire, en particulier dans les économies en développement.

Il existe de grandes différences dans les reprises économiques attendues. La Chine a déjà pleinement rebondi et suit ses précédentes prévisions de croissance.

Les économies avancées et les économies en développement (à l'exception de la Chine) ne retrouveront probablement pas leur niveau de production d'avant le projet COVID avant fin 2021.

L'impact de COVID a toujours été plus important pour les personnes les plus pauvres dans tous les pays.

• Source : Estimation de la production économique mondiale (PEM) par les services du Fonds monétaire international (FMI)



# IMPACT DE LA COVID SUR LES MARCHÉS DES PRODUITS FORESTIERS ?

- L'impact initial de la COVID au cours de la première partie de 2020 a été spectaculaire, avec l'effondrement des chaînes d'approvisionnement et du commerce sur de nombreux marchés de produits forestiers. Cette situation était due à des fermetures d'entreprises et à des arrêts de production.
- De nombreux gouvernements dans le monde ont réagi en stimulant massivement l'économie par des mesures monétaires et fiscales.
- Les marchés des produits forestiers se sont généralement redressés rapidement, et le secteur forestier industrialisé dans son ensemble s'est mieux comporté que de nombreux autres secteurs.
- Les prix résument un grand nombre d'informations affectant à la fois l'offre et la demande sur les marchés. Que disent les prix sur les principaux marchés des produits forestiers ?

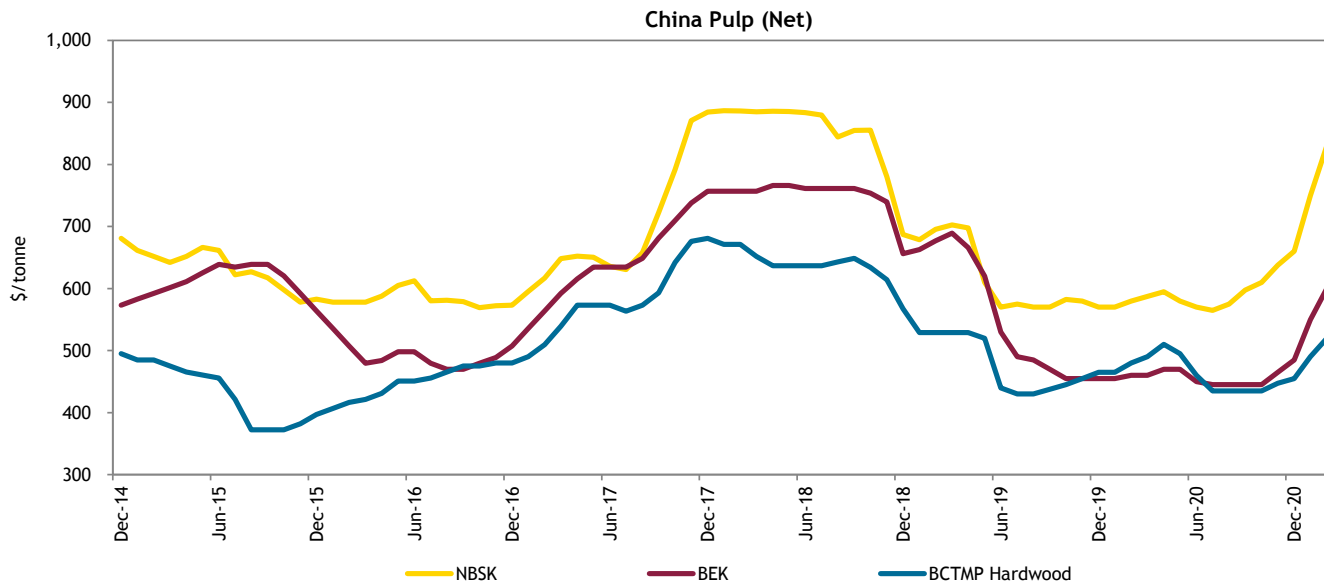


# Marché de la pâte de bois : Les prix sont en hausse et approchent des sommets historiques

La Chine reste le plus gros acheteur de pâte de bois commerciale.

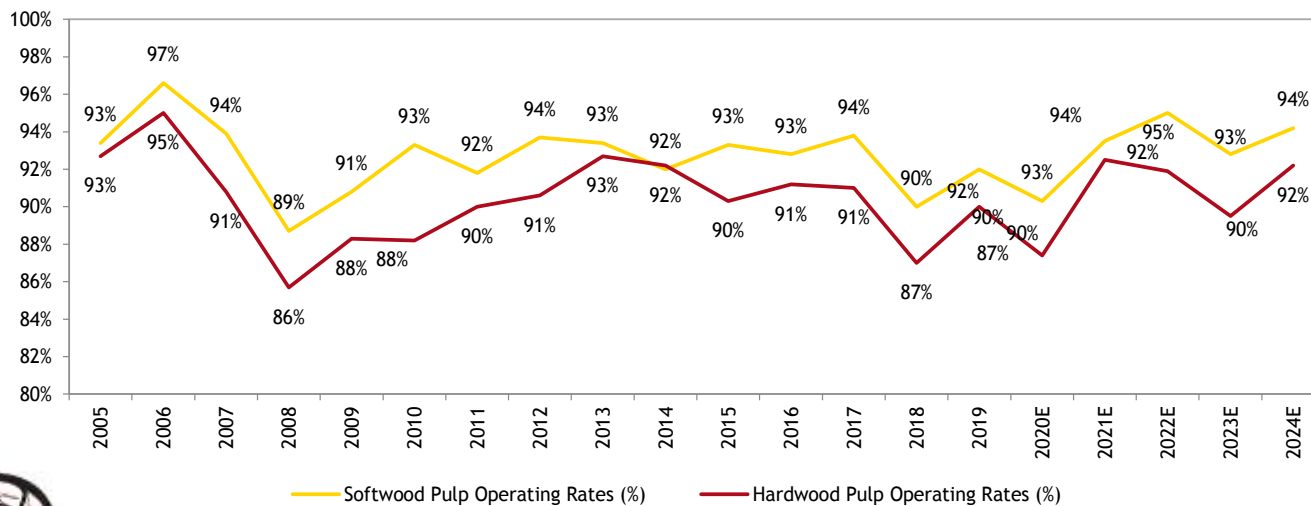
Les prix étaient à leur plus bas niveau cyclique au moment de l'entrée en vigueur du COVID, mais ils ont rebondi et se rapprochent des sommets historiques.

Pourquoi ? Forte demande d'emballages et de produits en papier en raison du COVID, qui sont de gros utilisateurs de la pâte NBSK.



Les producteurs ont pu fournir de la pâte de bois malgré la COVID, avec des taux d'exploitation à des sommets cycliques pour la pâte de résineux et de feuillus.

La forte production de pâte de bois commerciale augmente la demande de bois à pâte "de moindre valeur".

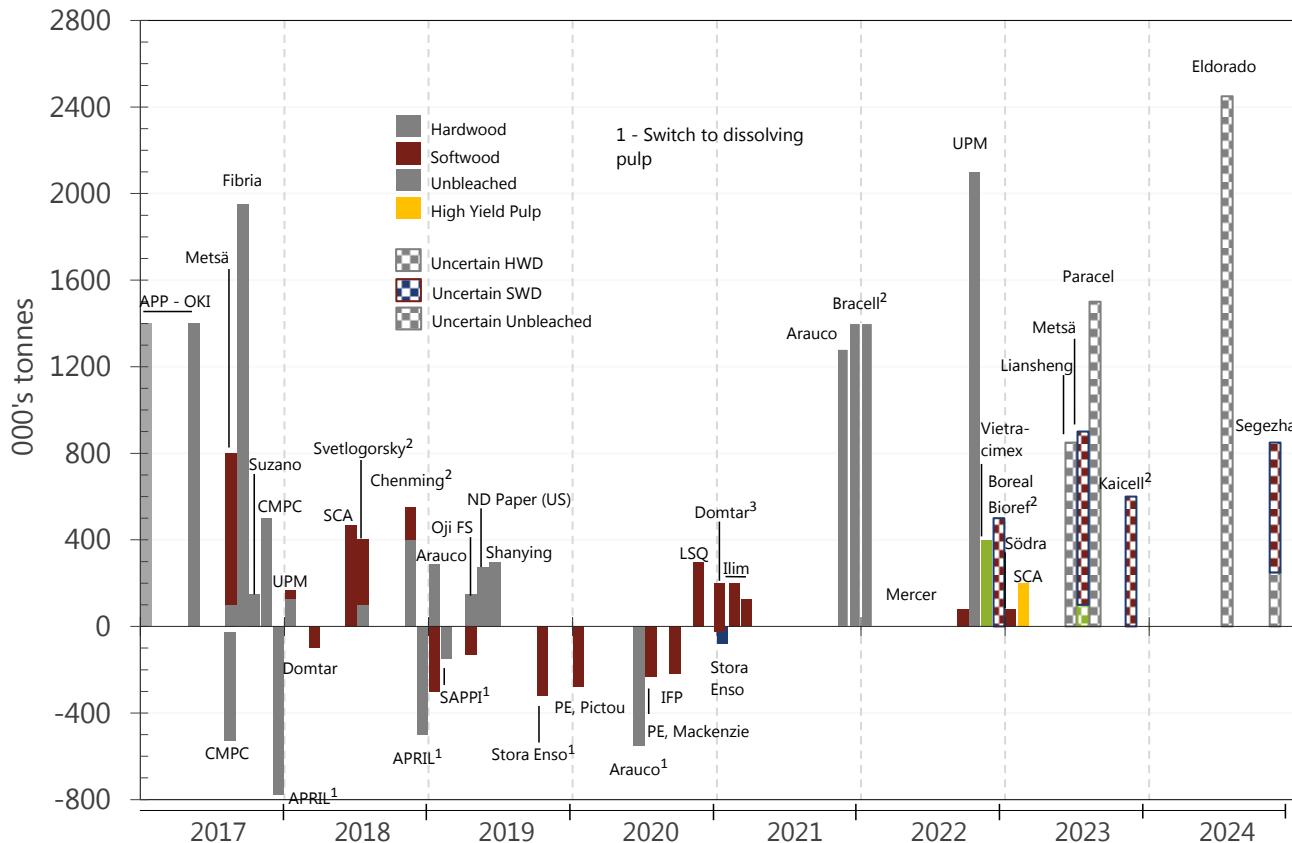


• Source : Brian McClay, Nawitka Capital Advisors.



# Marché de la pâte de bois - Évolution des capacités mondiales

Selected Paper-Grade Market Pulp Capacity Changes



Des augmentations significatives de la capacité de production de pâte commerciale sont attendues au cours de la période 2021-2024.

~7 millions tonnes par an à coup sûr en 2021/22. Majoritairement en Amérique du Sud, mais aussi en Scandinavie et au Vietnam

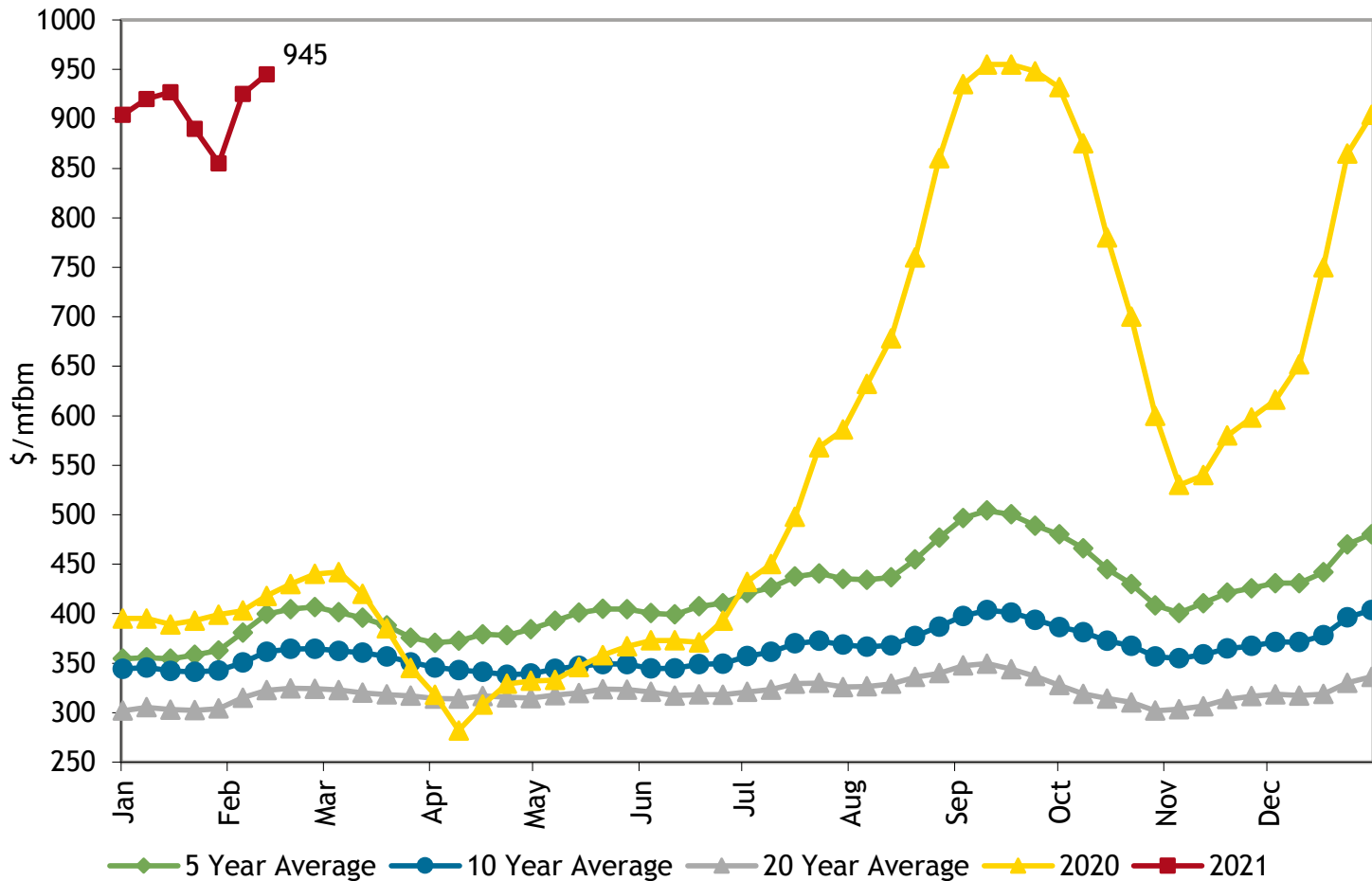
~7 millions tonnes par an en plus probable en 2023/24 en Amérique du Sud, en Scandinavie, en Russie et en Chine.

Les quelque 14 millions de tonnes par an de nouvelle capacité ramèneront les prix de la pâte à papier aux normes historiques et augmenteront la demande et le prix du bois de pâte à papier au niveau mondial.

• Source : Brian McClay & Associates Inc. et Nawitka Capital Advisors.



# Prix du bois d'œuvre en Amérique du Nord - à des sommets historiques



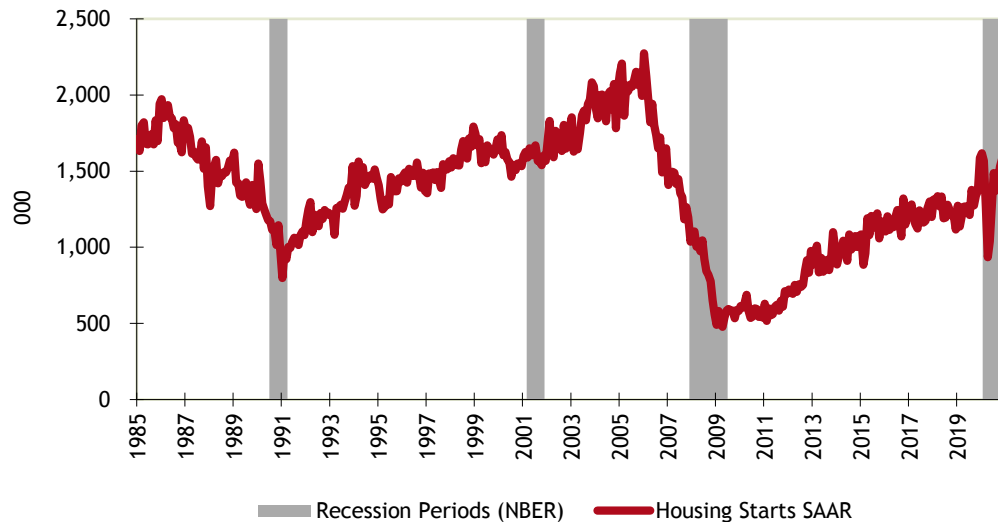
Les prix du bois sont élevés en Europe et en Asie et atteignent des sommets historiques en Amérique du Nord - plus de 2,5 fois leur moyenne sur 10 ans aux États-Unis.

Pourquoi ? Bien qu'il y ait eu quelques perturbations dans les chaînes d'approvisionnement, les exportations ont été étonnamment élevées. Le principal facteur de hausse des prix a sans doute été une demande plus forte.

• Source : Random Lengths, FEA, FactSet et Nawitka Capital Advisors.



## Début de chantier aux États-Unis - Le consensus s'attend à une croissance de 6 % en 2021



Les mises en chantier aux États-Unis ont chuté de façon spectaculaire lorsque le COVID a commencé, mais elles ont fortement rebondi. La forte demande de bois d'œuvre reflète : des taux hypothécaires proches de leur niveau le plus bas (<3 %), une confiance des constructeurs proche de son niveau le plus élevé, une augmentation significative des réparations et des rénovations ainsi qu'un passage à des logements de moindre densité grâce à la COVID, et une démographie favorable.

En termes de flux commerciaux,

- Les producteurs nord-américains de bois d'œuvre se sont concentrés sur le marché des États-Unis, et se sont éloignés des marchés d'exportation étrangers comme la Chine.
- Les producteurs de bois européens et sud-américains ont augmenté leurs expéditions vers la Chine, le Japon et les États-Unis. La Suède est désormais le troisième exportateur de bois vers la Chine, après la Russie et le Canada.

• Source : National Association of Homebuilders, National Association of Realtors, MBA, FEA, Fannie Mae, Freddie Mac, U.S. Census Bureau, NBER, Bloomberg et Nawitka Capital Advisors.

## COVID - L'INCONVÉNIENT

- Le secteur forestier industriel s'est étonnamment bien comporté face à la récession mondiale induite par la COVID, qui est sans doute la pire depuis plus de 100 ans. Bien qu'il y ait eu quelques perturbations dans les chaînes d'approvisionnement mondiales, la production et les expéditions ont réagi mieux que prévu aux prix des produits forestiers qui ont atteint ou presque atteint des sommets historiques.
- La pandémie a entraîné un changement radical des priorités de nombreux gouvernements et aura des répercussions négatives à long terme sur les budgets et les finances publiques.
- La COVID et la récession économique ont eu un impact beaucoup plus négatif sur d'autres secteurs et segments de l'économie mondiale. Comme le souligne RRI et le Tenure Facility, les populations autochtones et les communautés locales ont été parmi les plus durement touchées par le virus : des personnes âgées respectées sont mortes et des communautés ont souffert.
- La combinaison de communautés autochtones et locales blessées qui dépendent du secteur forestier et de la hausse des prix des produits forestiers mondiaux est préoccupante car elle a créé les conditions d'une augmentation de la déforestation et des violations des droits de l'Homme. Toutes les agences forestières nationales devraient être conscientes de cette situation.





## AUTRES CHOCS SUR LE COMMERCE DES PRODUITS FORESTIERS

### • **Interdiction d'exportation de grumes russes**

- La Russie est l'un des principaux exportateurs de grumes depuis des décennies, et cette situation pourrait prendre fin en 2022. En novembre 2020, le président russe Poutine a annoncé son intention d'interdire totalement l'exportation de grumes de bois tendre et de bois dur de grande valeur à partir du 1er janvier 2022. La Russie envisage également de nouvelles réglementations visant à réduire l'exportation de bois d'œuvre résineux vert.
- Même après avoir imposé des taxes à l'exportation élevées sur les grumes en 2008, la Russie a encore exporté environ 15 millions de m<sup>3</sup> de grumes en 2020 (près de 12 % du bois rond commercialisé dans le monde). Si elle est promulguée, l'interdiction aura l'impact le plus important en Russie orientale, où ~10% de la récolte de bois est exportée sous forme de grumes.
- L'objectif premier de l'interdiction est de stimuler la transformation à valeur ajoutée en Russie et de mieux contrôler l'exploitation forestière illégale. En Russie, nous pensons que cela stimulera principalement l'exportation de bois d'œuvre, de panneaux et de granulés de bois.
- La Chine et la Finlande sont les deux pays qui devraient être les plus touchés par l'interdiction. Elle devrait également stimuler les exportations de grumes en provenance d'autres pays d'Océanie, d'Afrique, d'Europe et des États-Unis, et réduire les exportations canadiennes et européennes de bois d'œuvre vers la Chine.



## AUTRES CHOCS SUR LE COMMERCE DES PRODUITS FORESTIERS

- L'infestation massive du dendroctone du pin dans les forêts d'Europe centrale a continué à entraîner une augmentation significative des coupes de récupération et une plus grande offre de fibres de bois de qualité inférieure sur les marchés internationaux. Une grande partie du volume accru est expédiée en Chine pour y être transformée ou utilisée comme matière première pour la production de bioénergie en Europe.
- Les différends commerciaux entre la Chine, les États-Unis et l'Australie ont entraîné une baisse des importations de grumes et de bois d'œuvre en provenance de ces pays. Toutefois, une grande partie du déficit semble avoir été comblée par une augmentation des importations en provenance d'Europe, du Chili et de la Nouvelle-Zélande.



## LA RÉPONSE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

- Il y a des preuves de plus en plus nombreuses des effets tangibles du changement climatique.
  - Feux de forêt dans l'ouest de l'Amérique du Nord, en Europe, en Australie et au Brésil
  - Sécheresses et inondations sur tous les continents.
  - Les ouragans et les typhons sont de plus en plus destructeurs
- Malgré les bouleversements sociaux et économiques, de nombreuses juridictions accélèrent leurs efforts en matière d'action climatique. Par exemple,
  - Le programme européen RED II (14% de contenu renouvelable dans les carburants pour le transport d'ici 2030)
  - Le 14<sup>e</sup> plan quinquennal de la Chine
  - Les États-Unis ont renoué avec l'Accord de Paris et réévaluent le coût total de la réduction des émissions de carbone qui serait pris en compte dans chaque règle, réglementation et politique adoptée dans le cadre de l'approche "pangouvernementale" du président Biden pour lutter contre le changement climatique. L'État de New York a déjà officiellement adopté un coût total du carbone de 125 dollars par tonne.
- D'importants acteurs du secteur privé commencent à prendre explicitement en compte les stratégies de réduction du carbone dans leurs décisions commerciales.
  - Les gestionnaires de 40 000 milliards de dollars d'actifs financiers prévoient de décarboniser le monde (Forbes, septembre 2020). En janvier 2021, le PDG de BlackRock - le plus grand gestionnaire d'actifs financiers au monde - a déclaré : *"Nous demandons aux entreprises de divulguer un plan pour la compatibilité de leur modèle économique avec une économie nette zéro"*.



## LA RÉPONSE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les principales institutions du secteur privé suivantes se sont maintenant engagées à atteindre la neutralité en carbone, toutes dans des délais précis :

- D'ici 2030 : Proctor & Gamble, Siemens, Ikea, Microsoft, Unilever
- En 2040 : General Motors, Mercedes-Benz, AT&T, Walmart, Pepsico, Amazon
- D'ici 2050 : Shell, BP, Ford, Michelin, Nestle, Danone, Nike

Étude de cas : Shell

- Une transformation radicale est attendue au cours des 30 prochaines années. D'ici 2050, la gamme de produits de Shell sera dominée par les énergies renouvelables, les biocarburants et l'hydrogène, et tout le carbone d'origine fossile utilisé dans ses activités sera soit capturé et stocké, soit compensé dans la nature, soit intégré dans des matériaux.
- En février 2021, Ben van Beurden, le PDG de Shell, a déclaré : *"Je peux nous imaginer en train de capturer et de stocker peut-être 50 millions de tonnes de dioxyde de carbone par an. Je peux nous imaginer en train de travailler avec la nature pour enfermer peut-être 300 millions de tonnes dans les forêts, les zones humides et les sols"*.

Si les déclarations publiques sont prometteuses, nous avons déjà entendu des promesses. Des améliorations significatives ne sont attendues que s'il existe une incitation financière au changement. Si le problème réside dans une trop grande quantité de carbone, quel est le coût financier du carbone ?



## LES PRIX MONDIAUX DU CARBONE

- 61 initiatives de tarification du carbone sont en place ou doivent être mises en œuvre dans le monde entier.
- Prix internationaux du carbone sélectionnés (\$US/tCO<sub>2</sub>e en avril 2020)
  - Suède 119 \$ Finlande 68 \$/ France 49 \$/EU ETS 19 \$/Californie 15 \$/Pilote Pékin 12 \$/Japon 3 \$
  - Le Canada a récemment annoncé qu'il augmentera son prix national du carbone de 30 dollars canadiens en 2020 à 170 dollars canadiens en 2030 (~130 dollars américains)
- La tarification du carbone ne couvre qu'environ 27 % des émissions mondiales de GES.
- Les prix restent également nettement inférieurs à ceux qui sont nécessaires pour être en conformité avec l'accord de Paris. La Commission de haut niveau sur les prix du carbone a estimé que des prix du carbone d'au moins 40 à 80 \$/tCO<sub>2</sub> d'ici 2020 et de 50 à 100 \$/tCO<sub>2</sub> d'ici 2030 sont nécessaires pour réduire efficacement les émissions conformément aux objectifs de température de l'accord de Paris. À l'heure actuelle, moins de 5 % des émissions de GES actuellement couvertes par un prix du carbone se situent dans cette fourchette, la moitié environ des émissions couvertes ayant un prix inférieur à 10 \$/tCO<sub>2</sub>e, et le FMI calcule que le prix moyen mondial du carbone n'est que de 2 \$/tCO<sub>2</sub>.
- Il est politiquement difficile d'augmenter le prix du carbone à l'échelle de l'économie à un niveau suffisant pour réduire réellement les émissions de GES. C'est pourquoi certains gouvernements adoptent une tarification sectorielle par la mise en œuvre de normes de carburants à faible teneur en carbone, en mettant l'accent dans un premier temps sur les secteurs des carburants de transport. Dans la pratique, cela permet d'augmenter considérablement les prix liés au carbone :
  - Californie ~190 \$ / Colombie-Britannique ~254 \$ ; Allemagne ~460



Quel est le rôle du secteur forestier dans la réalisation de l'objectif de neutralité en carbone ?

- Séquestration du carbone - Les crédits du secteur forestier ont représenté 42 % de tous les crédits carbone émis au cours des 5 dernières années (Banque mondiale)
- Remplacement des produits à forte intensité de carbone par des produits biologiques neutres en carbone.

David Brand parlera davantage du premier rôle, et le reste de cette présentation se concentrera sur le second rôle.

- Bio-power

- L'exportation de granulés de bois pour produire de l'électricité est fréquemment citée comme une opportunité pour de nombreux pays forestiers dans le monde.
- Le plus grand marché est en Europe, mais la demande européenne pour la production industrielle de bioénergie se stabilise.
- Croissance significative du marché japonais pour la production d'énergie à partir de granulés de bois.
  - La consommation japonaise de granulés de bois a été multipliée par 4 environ sur la période 2017-2020 à la suite de l'accident nucléaire de Fukushima.
  - La plus grande quantité de ~1,2 million de tonnes provient du Vietnam - une augmentation de 9 fois, ce qui représente maintenant près de 60 % de l'approvisionnement (plus de 2 fois la part du Canada).
- En général, les prévisions de croissance de la bioénergie ne sont pas très bonnes, en raison de l'abondance de l'électricité renouvelable intermittente moins chère provenant de l'énergie éolienne et solaire.
- Même l'avantage traditionnel de la bioénergie, qui consiste à fournir une électricité de base à faible teneur en carbone, est de plus en plus remis en question.
  - Des centrales nucléaires modulaires à petite échelle (aussi petites que 2 mégawatts) commenceront à être déployées vers 2026 - pas aussi bon marché que l'hydroélectricité, mais compétitives par rapport au gaz naturel avec des prix modestes pour le carbone, et moins chères que la plupart des bioénergies.



## LA BIO-ÉCONOMIE ÉMERGENTE

Concentrez-vous sur ce qui peut être produit de façon unique par la biomasse :

- Carburants de transport, produits biochimiques et biomatériaux à faible teneur en carbone
- Face à un avenir incertain, concentrez-vous sur l'optionalité. Une stratégie consiste à produire de l'huile bio brute, qui est un produit intermédiaire pouvant donner lieu à toute une gamme de produits renouvelables. Il s'agit essentiellement d'une "soupe de produits chimiques renouvelables".
  - Se concentrer initialement sur les carburants pour le transport, étant donné qu'ils sont activement encouragés par les gouvernements d'un certain nombre de pays qui ont mis en place des incitations financières claires (par exemple, par le biais des normes de carburants à faible teneur en carbone).
  - L'un des avantages du biobrut est qu'il permet de tirer parti des infrastructures existantes dans l'industrie pétrolière pour fabriquer le produit final. Cela signifie qu'elle nécessite des investissements nettement moins importants et qu'elle rencontrera moins de résistance de la part des industries établies.
  - Au sein de l'industrie pétrolière, le biobrut fait l'objet des explorations les plus agressives de la part de Shell, BP et Total au niveau mondial, de Preem en Suède et de Petrobras au Brésil.
- Les produits biochimiques et les biomatériaux sont sans doute plus intéressants à long terme. Cependant, en l'absence d'incitations financières claires (par exemple, une valeur sur le carbone stocké dans les bâtiments), nous sommes sceptiques quant à leur économie à court terme et à la quantité qui sera consommée.



## CONCLUSIONS

- Le changement est difficile.
- Les marchés mondiaux des produits forestiers traditionnels étant si puissants, quel rôle l'industrie forestière jouera-t-elle dans la réalisation des objectifs de zéro carbone net ?
  - Reconnaîtra-t-elle les changements structurels de l'économie et s'adaptera-t-elle à la bioéconomie émergente ? ou
  - Verra-t-elle sa trésorerie et son bilan solides et se dira-t-elle : « *pourquoi modifier quelque chose qui fonctionne bien?* »
- De nouveaux acteurs vont-ils entrer dans le secteur forestier pour "verdir" leurs industries traditionnelles ?
  - Auront-ils accès à la terre ?
  - Quel sera le rôle des agences forestières dans ce processus ?
- Nous pourrions bientôt voir qui sont les véritables innovateurs dans les secteurs public et privé.

